

Pont-Audemer

Mardi 22 novembre 2005

CONFÉRENCE-DÉBAT SUR L'ÉCHEC SCOLAIRE ARTIFICIEL

Mort à la « constante macabre » !



Enseignante et élèves sont unanimes : l'E.P.C.C. ne doit pas cesser !

Un échange du plus grand intérêt qui aurait dû attirer de nombreux enseignants et pourtant : ce vendredi 18 novembre, à la salle des Carmes, seule une quarantaine de professeurs, parents et élèves répond à l'invitation de Bernard Le Dilavrec, proviseur du lycée Risle-Seine, pour réfléchir sur la "Constante Macabre" et son efficace antidote, l'E.P.C.C. ou Évaluation Par Contrat de Confiance.

Ces sacrés trois tiers

« Traditionnellement, dans une classe, il y a les Musclors, les élèves moyens puis ceux qui, en situation d'échec, ronronnent tristement près des radiateurs : trois tiers coutumiers dans la tête de nos enseignants et qui pourrissent le système éducatif français » souligne le conférencier André Antibì, professeur de mathématiques à l'université Paul-Sabatier de Toulouse et directeur de l'Institut de Recherche pour l'Enseignement des Mathématiques. Initiateur de la "Constante Macabre" dès 1988 et auteur d'un ouvrage traitant du sujet, M. Antibì dénonce avec force tous les maux engendrés

par cet état de fait : l'échec scolaire qui induit un pourcentage de mauvaises notes, la montée en force du nombre de cours particuliers une aberration ! -, des examens qui deviennent des concours déguisés, d'inévitables problèmes d'orientation ou encore un système de contrôle continu qui fonctionne souvent fort mal. « **Syndicats, inspecteurs, ministère commencent à soutenir notre action contre tous ces maux** ».

Pourquoi ce phénomène au demeurant sournois a-t-il pu se répandre d'une manière si pandémique ? Problème de tradition déjà présent au niveau des classes maternelles puis accru dans le secondaire ? « **Dès son plus jeune âge, l'enfant baigne dans les qualificatifs acquis, non acquis ou en voie d'acquisition** ». Esprit de compétition, « **didactique de la chair** », notes négatives, perte d'assurance : « **L'étudiant français a moins confiance en lui que ses collègues étrangers** ». Récemment, une enquête était proposée à 250 000 élèves de 41 pays européens : « **Êtes-vous heureux à l'école ?** » Les Français, victimes de mal être, se classaient en bons derniers... Confusion entre apprentissage et évaluation entraînant un obstacle à



Une bonne note de confiance pour André Antibì.

progresser, référence constante à la célèbre courbe "cloche" de Gauss, difficultés des questions en temps limité, problème des barèmes et des absences de règles, décalage entre ce barème et l'appréciation des notes : « **Nous arrivons à un foutoir magistral** » lance André Antibì.

Vive l'E.P.C.C. !

Pour s'extraire de cette inévitable galère, un remède : l'Évaluation par Contrat de Confiance. « **300 enseignants le pratiquent déjà dans notre pays depuis une année** » confie M. Antibì qui détaille la concrétisation de ce modèle : « **C'est gratuit, facile à mettre en place et on ne change presque rien à l'existant** ». Ainsi en début d'année scolaire, annonce est faite que les élèves seront évalués, une liste des exercices proposés étant établie une semaine avant le contrôle. : « **Seule une question notée sur 4 points n'est pas dans ce listing** ». Résultat : les étudiants sont en confiance, le stress est vite évacué, les intéressés travaillent beaucoup plus et la moyenne augmente de quelques précieux points. Depuis le mois de février dernier,

Corinne Croc, professeur de mathématiques, et deux de ses collègues pratiquent l'E.P.C.C. : « **Les élèves y croient d'abord moyennement puis au 2^e contrôle toute la classe s'y met. Seuls les bons éléments sont parfois réticents... Croyez que c'est un réel bonheur de travailler ainsi** » confie M^{me} Croc, rejointe dans ses propos par Ali, Marion ou encore Charles, potaches reboostés du lycée-pilote Prévert. « **C'est tout sauf du laxisme et nous participons beaucoup plus** ». « **Mais n'y a-t-il pas dans cette méthode un effet perroquet ?** » s'inquiète une enseignante d'anglais ? « **Sachons que les évaluations représentent 1/15^e du temps de travail : il reste donc 14/15^e pour faire des choses riches** » souligne encore M. Antibì qui conclut : « **Nous sommes dans une période de transition. La révision des Annales en vue des examens, n'est-elle pas déjà de l'E.P.C.C. déguisé ? Alors, pourquoi les modalités de ces épreuves officielles ne changeraient-elles pas ?** ».

Vous voulez en savoir plus sur la Constante Macabre et ses effets dévastateurs ?

Le site internet <http://mclcm.free.fr> est à votre disposition.